

LUNDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”

Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?”

Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.” Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : “Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”

Alors ils répondront, eux aussi : “Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”

Il leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.”

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Aimer veut dire partager, visiter, accueillir, vêtir. Autant de services bien concrets.

Dès le début du Carême, l'Église nous propose l'une des pages les plus importantes de tout l'évangile. Lors du jugement dernier, nous ne serons pas jugés sur nos bons sentiments, nos bonnes intentions, mais sur ce que nous aurons fait concrètement pour nos frères et sœurs dans le besoin. Tel est l'un des piliers de la spiritualité du carême.

Cela signifie que de temps en temps, il faut penser à la fin. Et elle vient très vite. Aide-moi, Seigneur, à juger, dès aujourd'hui, toutes choses du point de vue de l'éternité, à distinguer ce qui est bagatelle, de ce qui est important.

Contrairement aux juifs qui pensaient que le jugement de Dieu confondrait les païens (les nations), Jésus a une vision universaliste du salut. Tous les humains, les païens aussi, ont leur chance. Ainsi tout le monde, sans exception, se présentera devant lui.

Seigneur, fais-nous comprendre le sérieux de notre vie. Alors ce jour-là, ce sera un bilan final. Mais c'est aujourd'hui que tout se joue. Donne-nous, Seigneur, de bien profiter du temps, de bien remplir chaque jour qui nous reste d'ici-là.

C'est sur l'amour que nous serons jugés. Et sur un amour très simple : donner à boire, donner à manger, accueillir, vêtir, visiter, soigner. Est-ce que je fais cela? Et comment?

Pour Jésus, une fois de plus, les petits, les pauvres, sont mis au premier rang. Nous serons jugés sur nos rapports avec eux.

Souvent, Seigneur, je ne sais pas voir. Souvent, Seigneur, je n'ose pas faire le premier pas vers quelqu'un. Aide-moi à ne jamais passer près de quelqu'un qui attend quelque chose de moi, en le décevant.

En outre, Jésus, qui a voulu naître, vivre et mourir dans une pauvreté extrême, s'identifie à tous les pauvres, à tous les petits. Cela signifie que Jésus est abondamment présent autour de moi..., dans tous ceux et celles qui ont besoin de moi. Est-ce que je te vois, Seigneur?

Le fidèle qui veut prendre cet Évangile au sérieux voit avec des yeux nouveaux tout pauvre qu'il rencontre sur sa route. Bien souvent, nous nous faisons beaucoup de soucis pour un membre de notre famille qui est au chômage, malade par exemple ou en prison. Mais sommes-nous affligés de la même manière quand nous lisons le journal ou écoutons les informations, en apprenant les malheurs terribles qui frappent sans cesse tant d'êtres humains? Avons-nous tout de suite le réflexe au moins de prier pour eux? Tâchons d'être ouverts à toutes les détresses de nos frères et sœurs.

L'évangile n'est pas un vague idéalisme sentimental, c'est un appel d'une extrême exigence; c'est un engagement sérieux.

Allons-nous entendre cet appel ou voudrions-nous entendre le roi nous dire : « Allez-vous en, maudits... »?